

Tribune Libre

C'est de l'Apathie

Monsieur le Rédacteur,

Me permettez-vous l'usage de vos colonnes pour exposer quelques remarques qui, je crois, sont dans l'intérêt de la ville.

Dans toutes les villes, même les moins importantes, la "Chambre de Commerce" est florissante. Les assemblées, régulières ou spéciales, sont suivies par tous les hommes d'affaires. On y discute les intérêts de la ville on avise aux moyens de faire progresser notre commerce et notre industrie. En un mot on essaie de faire marcher la ville dans la voie du progrès.

Pourquoi, en est-il pas ainsi à Edmundston?

Dernièrement il s'agissait de discuter des moyens à prendre pour obtenir un chartré sur le G. T. P. entre Edmundston et St-Eleuthère, P. Q. De l'avis de tous c'est une question des plus importantes et chacun désirait ardemment en arriver à un résultat pratique. On appela une assemblée. Une quinzaine de citoyens se réunirent, et encore ce n'étaient pas tous des hommes d'affaires. Une deuxième assemblée en réunissait à peine huit ou neuf.

Vraiment, voilà qui est étrange, sur qui comptent donc les gens d'affaires de notre ville pour faire prévaloir leurs intérêts! Pourquoi la Chambre de Commerce n'est-elle pas plus florissante. Est-ce qu'on ne comprend pas tout le bien que cette institution pourrait faire si elle était bien administrée, bien encouragée bien suivie.

Est-ce simplement de l'apathie?..

A maintes reprises il n'y avait, à l'assemblée mensuelle, que le président et le secrétaire qui se rendaient au lieu désigné et même probablement, découragés par ce manque d'enthousiasme, ne s'y rendaient ils pas tous les mois.

Pourtant, ce que de questions intéressantes, que de moyens pratiques de faire avancer les intérêts de la ville ne pourraient-on pas discuter dans ces réunions. Ces assemblées bien tenues, ne seraient pas seulement très utiles, elles seraient des plus agréables.

Où est le mal?.. Quel est le remède?.. Vous ferez une œuvre utile, je crois, monsieur le rédacteur en traitant cette question à fond et il me semble que les citoyens d'Edmundston qui s'intéressent à la chose publique devraient vous aider à résoudre ce problème et à y trouver un remède.

Merci, Monsieur le rédacteur, et permettez-moi de vous souhaiter un franc succès dans l'exécution de la belle œuvre que vous et vos amis venez de fonder.

COMMERÇANT.

Note de la rédaction.—Notre correspondant certainement raison. La Chambre de Commerce est une institution très

Ces Imprimeurs!

Un imprimeur recevait un jour la commande d'imprimer sur le ruban d'une couronne mortuaire, cette dédicace:

"Repose en paix! Au revoir! Deux jours après, le donateur de la couronne télégraphia à l'imprimeur:

"Prière d'ajouter "au ciel" s'il y a encore de la place."

Et le lendemain, jour de l'enterrement, les assistants purent lire sur son ruban déployé:

"Repose en paix! Au revoir au ciel s'il y a encore de la place!"

Professeur—Chantez ce passage avec plus d'animation! donnez toute la puissance de votre voix.

Élève—Mais je chante aussi fort que je puis!

Professeur—Soyez plus enthousiaste encore! Ayez du souffle... ouvrez la bouche toute grande et jetez-vous tout entier par l'ouverture!

POUR RIRE

MILITAIRE ET CIVILE

Une bonne et un militaire montent dans le tramway. La bonne fouille dans son porte-monnaie et passe l'argent au receveur en disant:

—Deux places: l'un militaire et l'autre civile; la civile; c'est moi!

DU NOUVEAU

—Le petit vicomte.—Joseph, il ne s'est rien passé pendant mon absence?

Joseph.—Si, monsieur... Le tailleur de monsieur n'est pas venu présenter sa facture...

GENÉROSITÉ D'AVARE

On reprochait à Harpagon son avare et sa dureté envers les pauvres.

—C'est vrai, finit-il par dire enfin, mais l'on savait combien ça me coûte de donner, on verrait qu'au bout du compte cela me fait un gros montant.

LA QUALITÉ D'UN COMMISSAIRE

—Eh bien! êtes vous content de votre nouveau commissaire de police?

—Mais oui. C'est un brave homme toujours prêt à donner secours aux pauvres gens qui lui exposent leur détresse.

—En un mot, il est plein de commisération!

utile qui aurait besoin d'être stimulée. Elle peut faire beaucoup de bien et nous n'en voulons comme preuve que le beau succès qui a été le résultat de son initiative dans cette affaire de train régulier d'ici à St-Eleuthère. Nos lecteurs verront dans une autre colonne ce qui est résulté de la mission de la délégation à Moncton.

Nous remercions M. Commerçant de ses bons souhaits. Nous serons toujours heureux de publier ses remarques et nous l'invitions à nous écrire souvent.

Pour ce qui est de l'enquête à faire sur la Chambre de Commerce nous invitons les gens d'affaires ou autres, que cette inertie inquiète, à nous aider à trouver le mal et à y appliquer le remède.

Courrier d'Edmundston

Un bien triste événement est arrivé, lundi dernier à Edmundston. Madame Avila Thibault est morte subitement, en l'absence de son mari qui travaille aux chantiers de M. Jos Michaud, dans le haut St-Jean. Lundi matin, une des apprenties couturières de Mde Thibault s'apercevant qu'elle retardait à les rejoindre, alla frapper à sa porte. Ne recevant pas de réponse, elle ouvrit, et se trouva en face d'un cadavre. On appela en toute hâte le prêtre et le médecin. Il était trop tard. Elle avait rendu l'âme. Elle laisse cinq enfants dont l'aîné a huit ans. Madame Thibault n'était âgée que de 32 ans. Elle était fille de M. Pierre Plourde qui l'a précédée dans la tombe. Deux frères et huit sœurs lui survivent.

Ses funérailles ont eu lieu, le 27 courant au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Nos plus sincères condoléances à la famille en deuil.

Les Enfants de Marie organisent une partie de whist, au profit du couvent, pour mardi prochain, le 2 décembre.

Il y aura chant et musique. Un goûter des plus succulents sera servi, à la fin de la soirée.

Nous ne saurions trop encourager les gens d'Edmundston de patronner ces réunions, dont le but est d'aider à l'œuvre de l'éducation de nos enfants. Allons! qui obtiendra les prix! Avis aux amateurs.

La Banque Provinciale du Canada vient d'ouvrir une succursale à Edmundston. Le gérant est M. Lévis A. Gagnon, qui, depuis plusieurs années, a dignement rempli les fonctions de grand shérif, dans le comté de Madawaska. Monsieur le gérant est bien connu du public et est fort estimé. Nous souhaitons tous les succès à cette nouvelle institution, toute française.

Une imposante cérémonie avait lieu à l'église d'Edmundston, mardi dernier, le 25 novembre, alors que M. Calixte Lucas, de cette ville, conduisait à l'autel Mlle Yvonne Soucy, fille de Anselme B. Soucy chef de police. L'union conjugale fut béni par M. l'abbé W. J. Conway, curé de la paroisse.

Les Enfants de Marie, dont la mariée était une des membres, avaient préparé la partie du chant, et plusieurs jolis morceaux furent exécutés pendant la messe nuptiale.

Après la cérémonie, les nouveaux mariés se rendirent à la résidence de M. Anselme Soucy, où ils reçurent les bons souhaits de leurs nombreux amis. Après le dîner, l'heureux couple s'est embarqué pour un voyage de noces.

Nous leur souhaitons une longue vie de bonheur et de prospérité.

La température continue à favoriser ceux qui ont besoin d'acheter le bois de chauffage.

MM. A. Morin, Rivière-du-Loup, J. P. Dussault, Québec, Napoléon Maranda, Lévis, et L. A. Spénard, Montréal, tous voyageurs de commerce, étaient de passage en ville cette semaine, dans l'intérêt de leur maison respective. Ils étaient enregistrés à l'hôtel Grand Central, un des hôtels les plus populaires d'Edmundston.

À une assemblée du conseil de ville, tenue le 18 courant, plusieurs questions importantes ont été traitées.

La somme de \$543.73 fut votée pour payer les comptes présentés à l'approbation du conseil.

Il fut résolu d'acheter 25 compteurs électriques, pour fournir aux besoins du système, aussi que d'autres articles d'une absolue nécessité et 10 tonnes de charbon.

Il fut résolu de retenir les services du surintendant, M. Francis St-Aubin, pour une autre année.

Une discussion assez animée s'est élevée, à propos de l'audition des livres de la ville. Pour un temps, il semblait que la chose allait tourner en guerre mexicaine mais il n'en fut rien. Il y avait deux capitaines de la milice volontaire dans la salle; peut-être que leur présence a jeté un peu d'eau froide sur les esprits réchauffés des échevins.

Nous félicitons la ville d'Edmundston d'avoir retenu les services d'un employé aussi dévoué que l'est M. Francis St-Aubin. Nous avons un système d'aqueduc et un système électrique qui fonctionnent à merveille. Nous avons des machineries qui coûtent très cher. Il est donc de première nécessité pour la ville d'employer des hommes compétents.

Une grande assemblée publique, dans les intérêts de la société mu-

Courrier de St-Léonard

M. John S. McLaren, Inspecteur des douanes, était de passage à St-Léonard, la semaine dernière.

L'Hôtel Cyr continue à être le rendez-vous des voyageurs. Cet hôtel de première classe est situé près du pont international qui joint St-Léonard à Van Buren. L'Hôtel Cyr possède tous les comforts désirables pour le public voyageur.

L'Hôtel Bellefleur vient de subir d'importantes améliorations. C'est maintenant une maison spacieuse et de premier ordre. M. Alphonse Bellefleur mérite des félicitations.

M. Albeni J. Violette a fait lui aussi plusieurs changements à son hôtellerie, dans le courant de l'été. St-Léonard peut donc recevoir sans gêne tous ses visiteurs.

Les demoiselles Corneau et Michaud, institutrices, avec le concours de M. Leduc, principal de l'école modèle, ont organisé une partie de whist au profit de l'école. Les recettes ont été de \$40.00. Mille remerciements à nos dévoués professeurs pour le zèle qu'ils témoignent à la cause de l'éducation parmi nous.

M. l'abbé Michaud est venu passer quelques jours chez son frère, notre aimable concitoyen, M. Honoré Michaud.

Nous apprenons la nouvelle de la mort subite d'un ancien résident de St-Léonard, M. Louis Levesque. M. Levesque demeurait à Caribou, Maine, depuis quelques années. M. Levesque se retira le soir en parfaite santé. Le lendemain matin, il fut trouvé mort dans son lit. Il laisse une épouse et six enfants.

Nos sympathies à la famille.

M. Thadée Hébert, le populaire hôtelier d'Edmundston, était en visite ici, la semaine dernière.

M. Arthur M. Chamberland, B. A. avocat, a ouvert un bureau à St-Léonard. Nous souhaitons le plus grand succès à notre estimé compatriote.

L'autre jour, notre ami, M. John

tuelle "L'Assomption", aura lieu vendredi, le 28 courant.

Le principal orateur sera M. Jean H. Leblanc, organisateur en chef de la société.

Il y aura discours par d'autres orateurs:

M. l'abbé M. F. Richard, curé de la paroisse Lac Baker, était en ville, mercredi, et honorait nos bureaux de sa visite.

M. Maxime Albert, de St-Hilaire, était de passage en ville, mercredi, et visita notre atelier.

Madame Veuve Casimir Bossé de la paroisse d'Edmundston, est décédée, lundi dernier. Ses funérailles ont eu lieu mercredi, Madame Bossé était très âgée.

M. Harry Babin, fils de Madame Alphonsine Babin, propriétaire de l'hôtel Royal, est en visite chez sa mère.

M. Charles Corneau, gérant de la Cie de Navigation de Gaspé, est de passage ici.

M. F. B. Levesque, surintendant dans la construction des ponts est en ville.

MM. les abbés Huot, de St-David et Thibault de Blakville sont en visite à Edmundston.

M. Honoré Milliard de Cornors est de passage en ville.

Dans la nuit du 8 Novembre, le hangar aux marchandises de Kastner Frères, fut défoncé et une quantité de marchandises volées. Le jour suivant, une partie des marchandises volées furent retournées aux propriétaires. On dit que ce vol avec infraction a été commis par des jeunes gamins de la ville. Deux garçons ont été arrêtés et la justice fait des recherches pour découvrir les dessous de cet acte de cambriolage.

Nous apprenons avec plaisir que M. Enoël Michaud, fils de M. Joseph Michaud, marchant dans toutes les villes, vient d'être élu juge de toutes les causes de la ville. Boite Postale No. 57. Edmundston, N. B. Succès à ce

P. Gervais, semblait tout rayonnant. On apprit que la cause de sa joie était l'arrivée au foyer d'un gros garçon.

M. Fred Fourrier de Pincher Creek, Alberta, est en visite chez son père M. J. Baptiste Fourrier. Il est tout émerveillé du progrès de notre village depuis son départ.

M. George M. Cyr a déménagé dans sa maison du village.

MM. Robert Lynch de Anderson et Patrick Desjardins de Grand Falls étaient de passage ici par affaire.

M. Thomas Malcolm, gérant général de l'International, était de passage ici, vendredi dernier, dans son char privé.

Madame Étienne Pétrie, malade depuis quelque temps, est en bonne voie de guérison.

Il nous fait peine d'apprendre que M. Rémi Parent, malade depuis longtemps, ne prend pas de mieux.

M. John J. Walsh a fait une courte visite à Hazen Settlement, par affaire.

La chasse est à l'ordre du jour. Nos Nemrods s'en donnent à cœur joie. MM. F. F. Michaud et Cyrille Gervais, étaient dernièrement au nombre des chasseurs.

M. R. Devost est allé faire un tour de chasse lui aussi. Il a bien emporté un animal, mais après un examen minutieux, on s'aperçut que l'animal en question n'était pas un original, mais un écureuil monstre.

Notre populaire barbier, M. Ovide E. Lapointe est convalescent. Il peut maintenant sortir. Espérons qu'il sera bientôt complètement rétabli.

Madame Philéas Bellefleur est revenue à la maison pour cause de maladie.

MM. Philéas Soucy, George Dubé, Fred Gauvin, Thadée Corbin et leurs familles passent l'hiver à Jardine Brook.

M. Thadée Akerley, de la Concession du Grand Ruisseau, a déménagé dans la maison de M. Henry Akerley. Le premier a pris un contrat pour charroyer, de la gare de St-Léonard à la gare de Van Buren, le bois de pulpe expédié par l'International. Ce bois sera chargé à la gare de Van Buren, sur le Bangor & Aroostock, pour destination aux pulperies.

Madame L. C. Akerley vient d'ajouter à sa propriété une immense grange, une des plus modernes du comté.

M. Michel Fournier, inspecteur des licences pour la ville d'Edmundston, était à l'hôtel Cyr, vendredi dernier.

Note de la rédaction.—Nous sommes reconnaissants à notre correspondant de St-Léonard pour les nouvelles locales qu'il a bien voulu nous envoyer. St-Léonard est le village qui progresse le plus vite de tout le Madawaska. Nos commerces seront ouvertes, toutes grandes, à nos amis de là.

Une bonne nouvelle

Le 1er novembre courant, quelques membres de la Chambre de Commerce d'Edmundston se réunissaient, pour discuter les moyens à prendre, afin d'engager les autorités de l'Intercolonial à ouvrir au commerce la partie du Transcontinental, d'Edmundston à St-Eleuthère.

Après les remarques appropriées des citoyens présents, il fut décidé de nommer un comité qui aurait charge d'envoyer une résolution à l'honorable J. D. Hazen, ministre de la marine et des pêcheries, à l'honorable Frank Cochrane, ministre des chemins de fer, et à M. F. P. Gutelius, gérant général de l'Intercolonial, les priant d'user de leurs bons offices pour que la demande des citoyens soit accordée.

Le dit comité se composait des MM. J. Augure Bernier, président de la chambre de commerce, J. W. Hall, secrétaire de la chambre de commerce, A. Lawson, avocat,

maire de la ville, Max. D. Cormier avocat, secrétaire de la ville.

Il fut aussi résolu que les membres du dit comité iraient en délégation, à Moncton, pour interviewer M. Gutelius.

Le comité prépara une longue résolution, dans laquelle étaient énumérées les avantages d'un service de trains réguliers, entre Edmundston et St-Eleuthère, au point de vue et de la ville, et des citoyens qui habitent le long du chemin, et de l'Intercolonial. Cette résolution fut envoyée aux ministres déjà mentionnés, leur demandant de traiter la question avec M. Léonard, le président de la commission du Transcontinental.

L'honorable J. D. Hazen ne fut pas lent à répondre que notre cause serait prise en sérieuse considération, et, cela sans délai.

Le comité se mit en communication avec M. Gutelius, et une date fut fixée pour une entrevue avec ce dernier. Le 7 courant, la délégation s'embarqua pour Moncton—moins M. J. Augure Bernier, retenu chez lui pour des raisons majeures.

Monsieur Gutelius reçut la délégation avec son air habituel de bonhomie, et accorda aux délégués tout le temps désiré pour lui faire connaître tous les arguments. Il fit venir à son bureau son collègue, M. F. P. Brady, surintendant général de l'Intercolonial et M. Fleming, le surintendant de la division Moncton—Edmundston. Après avoir pris bien des informations, et reçu bien des explications, il déclara aux délégués qu'il était prêt d'inaugurer un service régulier, trois fois la semaine, et plus, si le commerce le demandait, entre Edmundston et St-Eleuthère, mais qu'une partie du chemin était encore entre les mains des entrepreneurs et, qu'à moins d'un arrangement entre les entrepreneurs et le président de la Commission, l'Intercolonial ne pouvait circuler régulièrement entre ces deux points, et qu'il avisait les délégués de communiquer immédiatement avec les ministres fédéraux et le président de la Commission du Transcontinental, afin d'effectuer un règlement de la question. Ce qui fut fait. Un long télégramme fut envoyé à Ottawa, signé par les délégués, et alléguant les faits déjà énoncés pendant l'entrevue.

On nous informe que les démarches faites par la Chambre de Commerce ont réussi; que dans quelques jours un service de trains réguliers sera inauguré d'Edmundston à St-Eleuthère. Cette nouvelle réjouit, sans doute, les citoyens de notre ville, et les citoyens de St-Hilaire, Baker Brook, Caron Brook et Baker Lake. C'est une nouvelle qui se faisait attendre depuis longtemps, mais "les moulins des deux marchent lentement" et "Tant vaux mieux que jamais".

Toutefois, il ne faut pas blâmer les autorités de l'Intercolonial à cause de ce retard, ni blâmer le gouvernement actuel, si le Transcontinental n'est pas terminé d'Edmundston à Québec. La construction d'une partie du chemin est très difficile, paraît-il, et malgré toute la bonne volonté des entrepreneurs et leur efforts constants, les travaux n'avancent pas aussi rapidement qu'il serait désirable au point de vue du commerce.

L'ouverture d'un service régulier, entre les points mentionnés, sera d'un grand avantage pour toute la localité. Le commerce sera activé tout le long de la ligne. Les environs du lac Long, de la Rivière Bleue et de St-Eleuthère sont riches en bois. Des moulins sont en construction. Le district prend un air de développement rapide qui augure bien pour l'avenir.

Nous félicitons les membres de la Chambre de Commerce d'Edmundston de leur initiative. Nous formons aussi le vœu que les hommes d'affaires la réorganisent sur un bon pied; que tous ceux qui ont à cœur l'avenir commercial de notre ville en fassent partie, et qu'elle devienne une puissance pour nous faire obtenir de nos gouvernants la part qui nous revient de droit.